REPRISE - DÈS 8 ANS

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

AU CASSIN NIC&LETTE

TRADUCTION ET MISE EN SCÈNE **STÉPHANIE TESSON**

AVEC BROCK - STÉPHANIE GAGNEUX

COSTUMES : SABINE SCHLEMMER - DÉCOR ET LUMIÈRES : BROCK

PRODUCTION PHÉNOMÈNE ET CIE ET CORÉALISATION THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

DU 16 AU 20 ET DU 23 AU 26 FEVRIER – 17H

DU 8 MARS AU 26 AVRIL, TOUS LES DIMANCHES – 17H30

2015

RÉSERVATIONS : 01 45 44 50 21

75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

www.theatredepoche-montparnasse.com

Un moment délicieux.
LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN

Véritable enchantement.
ETAT-CRITIQUE.COM

Le spectacle familial idéal.
LE FIGARO MAGAZINE

Illustration © D.R. - Licence : Cat.I-1056303

PIERRE LE LOUP

COMMUNICATION Laurent Codair – 06 22 50 60 67
laurent.codair@theatredepoche-montparnasse.com

RELATIONS PUBLIQUES Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92
catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com

AUCASSIN ET NICOLETTE

CHANTEFABLE ANONYME DU XIIIÈME SIÈCLE

Traduction et mise en scène Stéphanie Tesson

Avec
Brock
Stéphanie Gagneux

Costumes, **Sabine Schlemmer**
Décor et lumières, **Brock**

Durée : 1h

Production Phénomène et cie et coréalisation Théâtre de Poche-Montparnasse
Du 16 au 20 et du 23 au 26 février 2015 – 17h tous les jours sauf les lundis
Du 8 mars au 26 avril 2015 – 17h 30 tous les dimanches
Prix des places : plein tarif 24 € / tarif réduit 18 € / tarif jeunes -26 ans 10 €

Spectacle familial à partir de 8 ans

Renseignements et réservations au guichet du Théâtre
Les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 14h à 17h30
Les mercredis, samedis et dimanches de 11h à 17h30
01 45 44 50 21
www.theatredepoche-montparnasse.com
Facebook, PocheMontparnasse
Twitter, @PocheMparnasse

GÉNÉRIQUE

UN DOUX CHANT D'AMOUR

Le jeune Aucassin refuse de prendre les armes et de devenir chevalier tant que ses parents, seigneurs de Beaucaire, ne lui accordent pas Nicolette, une esclave sarrasine qui a ravi son cœur. Contrariés dans leur amour mutuel, les deux jeunes gens s'enfuient par la mer et, après une longue navigation, accostent aux rives de Torelore, un royaume aux allures de monde renversé. Enlevés par des Sarrasins, ils sont à nouveau séparés. Aucassin retourne à Beaucaire et prend la succession de son père pendant que Nicolette se découvre fille du roi de Carthage. Grâce à sa bravoure et à sa ruse, cette dernière finit par retrouver son amant mérité, qui l'attendait patiemment sur ses terres…

« Qui veut entendre une fable
Écrite en des temps anciens
Sur deux enfants très aimables
Nicolette et Aucassin
Sur les tourments qu'il souffrit
Et les prouesses qu'il fit
Pour son amie si jolie.
C'est un doux chant, un beau récit
Nul n'est si désemparé
Si souffrant, si déprimé
Qu'il ne retrouve l'espoir,
La santé et la gaieté
En entendant cette histoire. »

LA PIÈCE

UNE CHANTEFABLE

Ni l'auteur ni la date exacte de composition d'*Aucassin et Nicolette* ne nous sont connus. Vraisemblablement écrite à la fin du XIIe ou au début du XIIIe siècle, cette œuvre, unique en son genre, s'auto-identifie comme une *chantefable*, c'est-à-dire, d'après une définition née de sa structure même : une histoire mi-narrée, mi-chantée.

Quarante et un chapitres alternent systématiquement les indications *or se cante* avec les indications *or dient et content et fablent*. Les premières correspondent aux parties poétiques – écrites en vers rimés à sept pieds, à l'époque certainement accompagnées de musique et chantées, autrement nommées « laisses ». Le manuscrit original contient d'ailleurs une partition musicale réduite à trois lignes, ce qui laisse supposer la monotonie de ce chant ou la liberté laissée par l'auteur à ses interprètes à partir d'un motif de base… Quant aux parties parlées « *contées et fablées* », elles appellent une interprétation à plusieurs voix ou en duo, qui rejoint à certains moments la forme théâtrale de par l'abondance des dialogues. Le canevas narratif est rédigé avec une maîtrise de construction et une inventivité qui témoignent de la plume littéraire aguerrie de son auteur.

L'origine géographique de l'œuvre est souvent située à Arras, carrefour actif de la littérature et du théâtre au XIIIe siècle, les foires annuelles qui se tenaient dans la ville créant un brassage de populations favorables aux échanges culturels. *Aucassin et Nicolette* est composé en dialecte picard, bien que l'action se déroule dans le sud de la France (Beaucaire, le royaume maritime de Torelore et Carthage). C'est à Arras que naissent les premiers *Jeux*, dont ceux d'Adam de la Halle, contemporain d'*Aucassin et Nicolette*.

Cette chantefable mêle habilement prose et vers, genre épique et genre lyrique, et fait référence avec malice à certains traits caractéristiques des romans de chevalerie (notamment ceux de Chrétien de Troyes). Son ton est enjoué et libre, et son intention, tout en se gardant du pastiche ou de l'ironie tant la poésie en imprègne chaque passage, semble être d'inverser les valeurs et les codes usuels pour célébrer la dissidence, la fantaisie et la liberté. Sa diversité de registres offre aux jongleurs qui l'interprètent une inépuisable matière à jouer. Toutes les hypothèses sont ouvertes quant à son interprétation, ce qui permet de la considérer comme un hymne à l'art des troubadours ou trouvères (troubadours du Nord), dont le nom vient du verbe occitan « trobar » : trouver, inventer. Ceux-ci étaient souvent les auteurs des récits qu'ils diffusaient de cour en cour, s'accompagnant d'instruments. *Aucassin et Nicolette* est le seul spécimen de chantefable ayant survécu au temps, dernier représentant d'un genre dont les œuvres se sont envolées au vent des siècles…

LA PIÈCE

L'ÉCRITURE COMME UN JEU

Au cœur d'*Aucassin et Nicolette*, il y a l'écriture. Au XIIIe siècle, où les manuscrits circulaient encore grâce au travail des copistes – Gutenberg n'étant pas encore né ni avec lui l'imprimerie –, les troubadours, trouvères ou jongleurs étaient les meilleurs garants de la propagation d'un texte. Un seul homme, par le truchement d'une histoire, éveillait des émotions multiples, entraînait son auditoire dans un voyage au long cours, faisait oublier pour quelques heures la réalité éprouvante. Les chansons de geste, les épopées, les romans de chevalerie multipliaient les péripéties devant une assemblée tenue en haleine par le seul pouvoir des mots et de leur interprète. C'est l'origine même du théâtre. Un texte, un acteur.

La partition d'*Aucassin et Nicolette* se prête merveilleusement à cet exercice du jeu pur. Le mot se suffit, porté avec foi et énergie par celui qui le profère. Notre travail a commencé par une transcription du texte en français d'aujourd'hui. Le dialecte picard dans lequel l'œuvre a été rédigée n'est pas très éloigné de notre langue actuelle, pour ce qui touche à la construction. Le vocabulaire, quant à lui, diffère un peu ; ses sonorités s'apparentent à un patois régional. C'est surtout dans les parties chantées qu'il a fallu retravailler une rythmique à sept syllabes (parfois glissant vers huit) conforme à celle d'origine. Nous avons choisi de scander ces parties plutôt que de les chanter. Ces rendez-vous réguliers, sortes de respirations poétiques entre le slam et le récitatif, alternent avec la narration et sont partagés par les deux acteurs au même titre que le récit.

Notre traduction respecte à la lettre les tournures et la personnalité de l'œuvre originale dans ses choix linguistiques (par exemple l'accumulation des « et » dans une même phrase, visant à faire ricocher l'action d'une bouche à l'autre). Son auteur fait preuve d'un style d'une concision, d'une fluidité et d'une espièglerie remarquables, tant dans la structure que dans l'expression. C'est ce que nous avons essayé de restituer, et c'est ce qui permet aux acteurs de devenir recréateurs de cette langue si vivace.

LA MISE EN SCÈNE

DES ACTEURS TROUBADOURS

Deux troubadours viennent vous raconter la fable « écrite en des temps anciens » d'*Aucassin et Nicolette*. Fable dont ils ont été témoins, et qu'ils maîtrisent comme leur propre histoire. Ils ont connu les deux héros, et sont désireux de vous faire découvrir leur amoureuse épopée, en déroulant devant vous la variété de ses épisodes. L'un d'eux se fait le représentant des deux jeunes gens. Le second incarne tous les autres personnages. Et les voilà qui plongent avec ardeur dans le vif de l'histoire, ressuscitant scène après scène les chapitres clefs, rejouant les personnages comme s'ils y étaient, entraînés par leur propre enthousiasme à atteindre le dénouement pour le bien de tous. Car leur mission est philanthropique, ils l'ont promis d'entrée : « Vous retrouverez joie, santé et gaieté en entendant cette histoire. » Ces charlatans honnêtes offrent du rêve à bon compte, et leur produit miracle a pour nom : « poésie ». Ils ne nous trompent pas sur la marchandise…

L'universalité et l'intemporalité d'*Aucassin et Nicolette* ont déjà fait leur preuve. Il s'agit ici de donner une version scénique la plus pure et la plus fidèle possible, grâce à une appropriation de l'histoire par les deux acteurs, qui la font leur, comme cela se pratiquait à l'époque, chaque troubadour glanant au fil de ses pérégrinations des récits qu'il filait et enrichissait de soir en soir… Un homme et une femme, que l'on peut imaginer complices de chemins, se font les chantres de la fable dont ils accréditent la vérité, tels des chroniqueurs à l'ancienne, pour réjouir l'assistance et rendre hommage à l'esprit de liberté de ses héros… et de son créateur.

Aucassin et Nicolette est une œuvre dissidente par la forme et par le fond. Car si elle obéit aux lois d'architecture du roman courtois (quête de l'objet aimé au long d'un voyage initiatique), elle en renverse les propositions : la femme est motrice et l'homme a toutes les caractéristiques de ce que nous appellerions aujourd'hui un « antihéros ». Dans l'un des lieux où échouent les amoureux, le royaume de Torelore, ce sont même les femmes qui mènent la guerre, pendant que les hommes « couvent » leur progéniture au lit : emblème des mondes renversés si chers à l'époque et utiles à contrer un ordre social parfois étouffant. Travestissement, orientalisme, tempêtes, chevauchées, batailles : tous les ingrédients du roman d'aventures sont réunis, réduits à une heure de temps, pour constituer un minithéâtre où faire vivre, comme en un castelet, ces personnages aux allures de marionnettes.

LA MISE EN SCÈNE

UN SPECTACLE DE TRÉTEAUX

Il faut penser *Aucassin et Nicolette* comme un spectacle destiné aux tréteaux, aux foires, aux places de village, aux petits parvis d'église ou bien aux salles communes des châteaux ou des logis, où l'on se réunissait pour les veillées. Il y a une atmosphère festive dans cette œuvre, qui en dicte le climat. Sa concision et sa naïveté rappellent le charme folklorique de la marionnette, spécialiste des épopées miniatures.

La musique irrigue l'écriture mais elle intervenait certainement également en accompagnement de la fable. Sans chercher la reconstitution historique, nous introduirons quelques instruments et sonorités médiévales (tambour, gadulka, grelots…) et quelques bruitages réalisés par les acteurs comme contrepoints sonores du texte.

Les costumes de nos deux troubadours s'inspirent de l'iconographie médiévale : tuniques bicolores, manteaux de peau, chapeaux. Il s'agit de suggérer le nomadisme qui caractérisait l'état de jongleur et la fantaisie de leur accoutrement éclectique, se prêtant à toutes les incarnations. Jouant de son expressivité, de ses atouts naturels (cheveux, corpulence, expression du visage…), chacun puise en lui la matière de multiples compositions qu'il juxtapose à sa personnalité de récitant. La chanson de geste (*gesta* signifie « action d'éclat ») devient chanson de « gestes », et convoque le mime, la chorégraphie minutieuse, la grâce et la grimace.

Pour cadre, la fable adopte celui de l'espace dans lequel elle se joue. Ce dépouillement visuel met en valeur la richesse du texte si généreux dans l'évocation des paysages traversés. Le décor se compose donc de lumières et de quelques accessoires. Les troubadours sont juchés sur deux hauts escabeaux de bois, comme sur deux chevaux d'où ils descendent impulsivement au cours du récit pour incarner les scènes dialoguées. Un coffre contient tous les effets (accessoires, instruments, habits…) nécessaires à leur jeu.

Stéphanie Tesson
metteur en scène, octobre 2014

LA MISE EN SCÈNE

STÉPHANIE TESSON - traductrice et metteur en scène

Auteur, metteur en scène et comédienne, Stéphanie Tesson fonde Phénomène et cie en 1997, après une maîtrise de lettres modernes et une formation à l'ENSATT.

Dans le cadre de sa compagnie, elle met en scène des œuvres d'auteurs aux univers poétiques et personnels (Aristophane, George Sand, Musset, García Lorca, Obaldia, Audiberti, Pagnol…).

Auteur, elle écrit des pièces pour jeune et moins jeune public, qu'elle monte ensuite, alternant représentations parisiennes et tournées (*Revue d'un monde en vrac, Hélas, petite épopée apocalyptique, À nous d'œufs, Les Impromptus du terroir, Alice et les merveilles, Cœur de laitue*).

Depuis dix ans, elle conçoit et met en vie au Potager du Roi à Versailles des spectacles-promenades composés de textes classiques ou commandés à des auteurs contemporains, qui voyagent ensuite dans les parcs et jardins de France (*Les Fantaisies*, éditées à L'avant-scène théâtre).

Comédienne, elle joue depuis près de quinze ans *L'Histoire d'un merle blanc* de Musset (mise en scène d'Anne Bourgeois).

En 2011, elle publie un essai sur le peintre Jérôme Bosch aux éditions du Huitième Jour, ce qui lui permet d'amorcer un travail de recherche et d'écriture autour du Moyen Âge. Elle prépare actuellement une fresque théâtrale médiévale : *La Nef des fous*.

STÉPHANIE GAGNEUX - comédienne

Formée à l'école Florent par Raymond Acquaviva et Joséphine Derenne, elle fait ses premiers pas sur la scène sous la direction de Gilles Gleizes et de Jacques Livchine avant de rencontrer Benoit Lavigne avec qui elle collabore sur plusieurs spectacles (*Le Concile d'amour, Salle n° 6*). Musicienne, elle participe à des spectacles musicaux, notamment avec Ned Grujic, complice de toujours (*Oliver Twist, Cabaret Grimm*). En 2003, elle intègre la compagnie d'Omar Porras (*La Visite de la vieille dame, El Don Juan, Maître Puntila*). Plus récemment, elle travaille avec Brigitte Damiens et Ahmed Madani (*Ernest ou comment l'oublier*).

BROCK - comédien et créateur des lumières

Brock est l'un des rares bruiteurs vocaux français ayant également développé la technique du bruitage à objets pour le spectacle vivant. Sa passion et son expérience du cirque l'amènent à travailler également comme régisseur et créateur des lumières pour plusieurs spectacles. Sa carrière de comédien débute au cinéma grâce à Louis Malle qui lui offre un rôle dans *Milou en mai*. Au théâtre, il joue dans des spectacles mis en scène par Gérard Rauber, Anne Bourgeois, Justine Heynemann, Ned Grujic, Émilie Chevrillon, Éric Bouvron et Stéphanie Tesson. À la télévision et au cinéma, il joue sous la direction de Pascal Légitimus, Didier Le Pêcheur, Gilles Mimouni, Nicolas Cazalé ou Foued Mansour. Cette année, il sera sur les planches en tournée dans *Le Dalaï et moi* de Sophie Forte et *Les Contes* d'Eugène Ionesco.

BIOGRAPHIES

SABINE SCHLEMMER - costumes

Après avoir obtenu un diplôme des métiers d'art spécialisé en réalisation de costumes de scène à Paris, Sabine Schlemmer entre en confection pour le théâtre, la danse et le cirque dans des créations de commande et des projets personnels. Depuis 2013, elle est costumière et habilleuse pour la *Compagnie du Hanneton*, dirigée par James Thierrée. Elle participe au spectacle *Tabac rouge* dans lequel elle intervient sur scène (la Femme machine à coudre). Elle signe la création et la réalisation des costumes et de la scénographie de la pièce de Daphné Tesson *On a perdu la Lune !*, mise en scène par Philippe Fenwick (création au Théâtre de Poche-Montparnasse, automne 2014).

BIOGRAPHIES

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

AUCASSIN & NICOLETTE
CHANTEFABLE DU XIIIème SIÈCLE

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE
SAISON 2014/2015 : SECONDE PARTIE

AU POCHE

CHÈRE ELENA
De Ludmilla RAZOUMOVSKAÏA
Traduction, Joëlle et Marc BLONDEL
Mise en scène, Didier LONG
Avec Myriam BOYER, Gauthier BATTOUE,
Julien CRAMPON, François DEBLOCK
ou Alexis GILOT, Jeanne RUFF
21h du mardi au samedi, dimanche 15h

THE SERVANT
De Robin MAUGHAM
Traduction, Laurent SILLAN
Mise en scène, Thierry HARCOURT
Avec Maxime d'ABOVILLE, Roxane BRET,
Xavier LAFITTE, Adrien MELIN, Alexie RIBES
19h du mardi au samedi, dimanche 17h30

PASCAL DESCARTES
De Jean-Claude BRISVILLE
Mise en scène et interprétation,
Daniel MESGUICH, William MESGUICH
DU 21 AVRIL AU 23 JUIN 2015
21h du mardi au samedi, dimanche 15h
Relâches exceptionnelles les 26 avril, 19, 23, 26 et 28 mai

LES GRANDES SCÈNES DU THÉÂTRE
Conférences-spectacles
Proposées et animées par Olivier BARROT,
journaliste et écrivain
20 AVRIL, 18 MAI, 8 JUIN 2015
Lundi à 19h
20 avril : *Bérénice* de Racine
18 mai : *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand
8 juin : *Le Voyage de monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche
et Édouard Martin

AU PETIT POCHE

PÉGUY / LONSDALE, ENTRE CIEL ET TERRE
Montage poétique et mise en scène, Pierre FESQUET
Avec Michael LONSDALE, Pierre FESQUET,
Thierry BRETONNET ou Étienne CHAMPOLLION
DU 29 MARS AU 10 AVRIL 2015
19h du mardi au samedi, dimanche 15h
Relâches exceptionnelles les 31 mars et 3 avril

ALBERTINE SARRAZIN
D'après l'œuvre d'Albertine SARRAZIN
De et avec Mona HEFTRE
Mise en scène et vidéos, Manon SAVARY
DU 24 FÉVRIER AU 3 MAI 2015
21h du mardi au samedi, dimanche 15h
Relâches exceptionnelles les 29 mars, 3 et 5 avril

DU DOMAINE DES MURMURES
D'après le roman de Carole MARTINEZ
Adaptation et mise en scène, José PLIYA
Avec Valentine KRASNOCHOK
DU 5 MAI AU 12 JUILLET 2015
19h du mardi au samedi, dimanche 17h30
Relâche exceptionnelle le 10 mai

LES APRÈS-MIDI DU POCHE

AUCASSIN ET NICOLETTE
Chantefable anonyme du XIIIème siècle
À partir de 8 ans
Traduction et conception, Stéphanie TESSON
Avec BROCK, Stéphanie GAGNEUX
DU 8 MARS AU 26 AVRIL 2015
17h30 tous les dimanches

PROGRAMMATION

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

AU CASSIN NICOLETTE & CHANTEFABLE DU XIIIème SIÈCLE

La programmation de la saison 2015/2016 sera disponible à partir du 16 juin 2015.
À consulter sur le site internet www.theatredepoche-montparnasse.com

Prix des places : de 10 à 35 €
Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle *(uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles)*.

Formule d'abonnement
Carte Pass en Poche : Au choix dans la programmation 3 spectacles dans la salle du Poche + 2 spectacles dans la salle du Petit Poche - 100 € au lieu de 153 €
Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

Directrices artistiques, **Charlotte Rondelez, Stéphanie Tesson** I Assistantes à la direction, **Daphné Tesson, Brigitte Wilson** I Directeur de la communication et du développement, **Laurent Codair** I Relations publiques, **Catherine Schlemmer** I Régisseur général, **François Loiseau** I Billetterie, **Bérangère Delobelle, Charlotte Herbeau, Cédric Martinez** I Intendant, **Licinio da Silva** I Régisseurs, **Jérémie Riou, Jeanne Belhassen et Héloïse Evano** I Ouvreuses, **Natalia Ermilova, Clémence Cardot** I Concepteur graphique, **Pierre Barrière** I Réalisation des documents de communication, **L'avant-scène théâtre**

L'espace librairie du Théâtre propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation.

RENSEIGNEMENTS